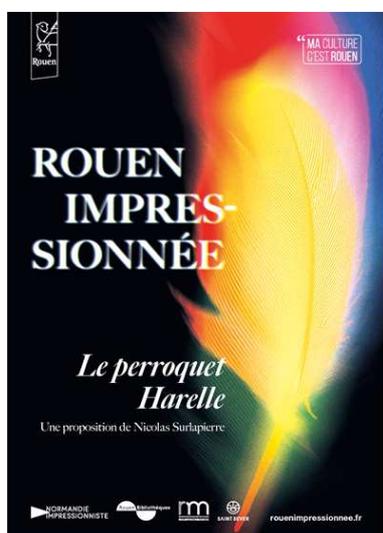


Vendredi 13 septembre 2024

Lancement de la 5^{ème} édition de Rouen impressionnée Du 15 juin au 30 novembre

Depuis 2010, le festival Rouen Impressionnée est le contrepoint « art contemporain » du festival « Normandie Impressionniste ». Pour sa 5^e édition, la Ville de Rouen a confié à Nicolas SURLAPIERRE, le soin d'imaginer une exposition en résonance avec l'édition 2024 du festival Normandie Impressionniste. Il a souhaité à l'occasion des 150 ans de l'impressionnisme, et de l'invention même de ce mot, travailler avec des artistes qui intègrent les mots dans leur travail formel mais aussi comme préceptes porteurs de sens.



Pour Nicolas MAYER-ROSSIGNOL, Maire de Rouen et Président de la Métropole Rouen Normandie et Marie-Andrée MALLEVILLE, Adjointe en charge de la Culture et du Matrimoine/Patrimoine : « Cette nouvelle édition exploite la richesse du patrimoine littéraire de Rouen et les 150 ans de l'apparition du terme « impressionnisme » afin de créer des liens entre l'art contemporain et la littérature. Pour une culture accessible à toutes et à tous, les œuvres seront exposées dans les sept bibliothèques municipales. Nous remercions Nicolas Surlapierre et les artistes pour la qualité des œuvres

exposées. »

Les artistes invités sont au nombre de sept et leurs propositions artistiques visent à échafauder un monde imaginaire, un cabinet de travail, qui serait l'héritage contemporain de celui de Flaubert mais aussi des aspirations impressionnistes.

Au musée des Beaux-Arts, puis dans nos bibliothèques, une constellation d'œuvres se déploie du mois de juin au mois de septembre, pour constituer un monde dont le visiteur dessinera les contours avec sa sensibilité et son imagination.

Nicolas Surlapierre, commissaire d'exposition

Conservateur du patrimoine depuis 2002, Nicolas Surlapierre est d'octobre 2016 à septembre 2022, directeur des Musées du Centre à Besançon, dont le Musée des Beaux-Arts et d'archéologie, le Musée du Temps - Palais Granvelle ainsi que d'avril 2021 à septembre 2022, directeur par intérim de l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon (ISBA). Il est nommé directeur du MacVal en octobre 2022.

Il est commissaire d'une soixantaine d'expositions d'art moderne ou contemporain monographiques *François Morellet* (2002) ou thématiques dont *Matisse et l'Arbre* (2003), *Le groupe Vouloir : Lille 1925*, au Musée départemental Matisse du Cateau-Cambrésis (2004), *Voisins Officiels* au musée d'art moderne de Lille Métropole (2005), *Hors Langage, LMB La maison de l'inventaire, Hypnos – Images et inconscients en Europe (1900-1958)* (2009) ou *Km/Heure utopies automobiles et ferroviaires* (2013).

Il est aussi le commissaire d'une importante exposition réunissant plus de 50 artistes contemporains intitulée *Retour sur l'abîme – l'art à l'épreuve des génocides* (2015). Il a également présenté à plusieurs reprises sous la forme d'expositions thématiques les collections du Frac Franche-Comté *L'audace monumentale* (2010), *L'embaras du choix* (2013).

À Besançon, revendiquant le statut de commissaire auteur, les parcours dans les collections permanentes des Musées du Centre sont ponctués d'œuvres d'art contemporain au gré d'accrochages nomades, aux titres de chansons populaires ou pensées comme un générique sans début ni fin : *Et le désert avance* (2018), *Rien à voir* (2019), *Didascalies ou l'esprit d'escalier* (2022). Il a coordonné l'importante rétrospective *Charles Belle* réunissant 7 musées et lieux patrimoniaux majeurs en Franche-Comté.

L'étape bisontine *Tous les reliefs d'une nuit* relisait l'œuvre de l'artiste à l'aune du mythe d'Orphée, de l'ouvrage posthume de René Daumal *Le mont Analogique* et des souvenirs de Patti Smith. Il vient de signer le nouvel accrochage des collections du MacVal *L'œil vérité ou le musée au second degré*. Il prépare actuellement une importante exposition sur le fait divers qui a reçu le label Exposition d'intérêt national et qui ouvrira en novembre 2024.

⇒ **Une préfiguration au musée des Beaux-Arts de Rouen dont le but est de présenter l'univers de chaque artiste invité.**

Jusqu'au 07 octobre 2024

Exposition au musée des Beaux-Arts : le perroquet Harelle

Intitulé « *le Perroquet Harelle* » – référence au Perroquet dont s'est inspiré Flaubert pour décrire Loulou dans *Un cœur simple*, et à la révolte populaire Harelle, qui secoua Rouen au XIVe siècle - cette proposition artistique puise ses inspirations dans notre patrimoine tout en déclinant des perspectives sensibles contemporaines.

« L'exposition au musée des Beaux-Arts de Rouen propose, sous la forme d'une modélisation, d'évoquer le travail de l'imagination nécessaire à tous projets d'exposition. Si la ville est une, les lieux pour présenter les artistes sont au nombre de sept, chacune des bibliothèques accueillera une ou un artiste. Le choix s'est assez vite imposé cependant au départ, il n'y avait pas de liens conscients entre les artistes, aucune préméditation. Un premier constat s'impose : l'importance du mot ou la puissance matérielle de l'aphorisme. En effet Alice Baude, Camille Bondon, Nathalie Elemento, Aurélien Imbert, Rachel Labastie peuvent faire intervenir le mot ou les mots, leur plasticité dans leurs propositions. Mais il aurait été un peu univoque de n'avoir que des artistes qui intègrent le mot comme élément formel. De ce point de vue, les propositions d'Adrien Lucca et Cécile Meynier introduisent une autre dimension, celle des attributs, de la panoplie et des théories.

Les sept propositions sont pour l'instant posées comme des hypothèses qui relèvent du rébus ou de la reconstitution d'un lieu imaginaire et pourtant situé. La réunion des artistes au musée des Beaux-Arts a une valeur de préfiguration. La présente exposition ne montre pas les esquisses des projets mais elle répond à un double but : d'une part, en quelques pièces, présenter les artistes, et d'autre part créer un univers. Ce monde agencé et imaginé est celui d'un vrai faux cabinet de travail, celui de Gustave Flaubert à Croisset, tantôt bureau, tantôt atelier. L'idée est de reconstituer d'une façon libre et un peu fantasque le bon et mauvais génie du lieu, sous l'œil bienveillant et moqueur du Perroquet Harelle, double « impressionniste » du perroquet qui servit de modèle à l'écrivain pour inventer le perroquet Loulou de la nouvelle *Un cœur simple*. Harelle est le nom donné au perroquet en mémoire de la révolte rouennaise de février 1382, la sonorité de ce mot ressemble presque à l'onomatopée du volatile ventriloque et rappelle ce qu'il faut d'imagination pour relier des artistes entre eux et faire d'un projet un vrai numéro d'équilibriste. » **Nicolas Surlapierre**

⇒ **Une installation des œuvres dans les bibliothèques, chaque artiste étant en lien étroit avec une bibliothèque de la Ville - du 13 septembre au 30 novembre**

Alice Baude / Bibliothèque Simone-de-Beauvoir

Vit et travaille à Douarnenez

Alice Baude utilise le texte comme un médium pour des performances, œuvres participatives, sculptures monumentales, microéditions spontanées, collages, installations, créations sonores... Sa pratique pluridisciplinaire est au service d'un propos qui trouve son origine dans l'émerveillement, la générosité. Oser la rencontre est le moteur de sa recherche artistique.

Elle cherche la posture qui permet la justesse dans les conversations, les associations d'idées, d'images, d'imaginaires. Dans une perspective ouverte, elle propose des formes qui tendent à être les plus inclusives possibles, où la parole se veut libre.

ŒUVRE : Les crues font des répétitions

Pour Rouen impressionnée, Alice a mené un double travail d'immersion : en tenant un *Bureau de permanence de la parole du fleuve* sur les quais de Seine en début d'été et en enregistrant des entretiens avec des spécialistes et passionnés d'activités liées au fleuve, sportifs et volontaires rencontrés sur le quai. Le processus de création « immatériel » nourrit un propos qui se veut intelligible et poétique sur la relation des Rouennais à la Seine, avec ces trois axes: le fleuve serait-il à la fois démiurge, productif et destructeur ? La création sonore est diffusée dans l'ensemble du réseau des bibliothèques de la métropole.

<https://www.alicebaude.com>

Rachel Labastie / Bibliothèque Jacques-Villon

Vit et travaille à Bruxelles

Rachel Labastie travaille l'argile, la porcelaine, le marbre, la terre cuite, la tapisserie, le verre, pour donner forme à des projets où la notion de « corps social » est souvent explorée, confrontée à celle de « trajectoire individuelle ».

A travers ses matières différentes, Rachel Labastie s'intéresse aux liens visibles ou invisibles entre les choses et entre les êtres. Son œuvre délicate et humaniste s'exprime dans un jeu permanent de forces contraires nous invitant à voir au-delà de l'apparence des choses et à briser nos propres enfermements.

ŒUVRE : Clous de fondation

Au cours de mes recherches sur les signes et la naissance de l'écriture, j'ai découvert un objet qui nous vient de la nuit des temps et qui porte les premières traces de l'écriture : le clou de fondation. J'ai trouvé cet objet par sa forme et son contenu d'une puissance poétique incroyable. Les clous en argile sont inscrits, cuits au four et enterrés dans les murs et sous les planchers des bâtiments importants pendant la construction pour sanctifier le site et créer une mémoire historique du souverain et de ses réalisations.

Ces premiers documents administratifs portent aussi une sorte de puissance magique. Planté pour faire lien entre le sous-sol, le bâtiment et le ciel, leur fragilité apparente (faits d'argile) et leur rareté font de ces objets des trésors inestimables, ils recèlent d'incroyables informations. Pour la bibliothèque Villon, j'ai décidé d'en réaliser deux en céramique par modelage en hommage aux poètes : "*Poètes, architectes dont les mots sont les briques d'un temple invisible, héros, passeurs œuvrant à édifier la contre-force à la brutalité du monde. Ils ont construit, ils construisent encore et ils restaureront pour toujours ce sanctuaire.*"

<http://www.rachellabastie.net>

Camille Bondon / Bibliothèque de la Grand'Mare

De nationalité franco-suisse - Vit à Caden dans le Morbihan

Camille Bondon est plasticienne et collectionne les paroles, les gestes, les rêves de ceux et celles qu'elle croise. Elle aime parler du temps, des autres, des plaisirs quotidiens ou des phrases qui font du bien ; de ce qui reste d'un repas partagé, de ce à quoi on aimerait que le futur ressemble, de ce qui se cache dans les drapés. Elle embarque dans ses aventures tout un tas de gens, d'amis, de complices, d'inconnus ; le temps d'une manifestation, d'un défilé, d'un banquet, d'une danse ; sur les pages d'un livre, au détour d'une phrase, dans les plis d'une nappe ou sur de grandes banderoles.

ŒUVRE : Tout ce qui compte

Par le biais d'ateliers d'écriture et de parole lors de sa résidence à la bibliothèque, Camille initie un monument collectif : *Tout ce qui compte*.

Pendant plusieurs mois, habitants et personnes de passage dans le quartier se sont réunis pour des ateliers d'écriture, pour se demander collectivement ce qui compte et, plus largement, pour faire exister une société accueillante. Dire merci. Faire l'inventaire. Nommer. Raconter. Célébrer. Petit à petit, l'entourage amical, familial et amoureux s'est ouvert à nos animaux de compagnie, à ces personnes que l'on a croisées et qui nous ont marquées, à ces inconnus qui nous ont offert un pain dans un train de nuit, un sourire ce matin et qui conduisent chaque jour les bus de la ville...

Leurs mots tapisseront les murs du quartier, occuperont l'espace public avec ce goût de l'autre, des autres, du vivant et du non-vivant. C'est coloré. C'est parfois drôle, souvent touchant, toujours réel. Parce que dans les histoires des autres, il y a un peu de nous, commencer à lire ce monument, c'est commencer une plongée dans le cœur du quartier de la Grand'Mare dont on ne connaît pas d'avance la destination.

<http://www.camillebondon.com>

<https://ddabretagne.org/fr/artistes/camille-bondon/oeuvres>

Nathalie Elemento / Bibliothèque Parment

Vit et travaille à Pont-sur Yonne

Le travail de Nathalie Elemento réfléchit sur la notion de « mobilier intérieur », sur les objets qui nous habitent, les positions mentales que l'on adopte ou qui font que nous sommes capables ou non d'adaptation. L'artiste a travaillé sur les constructions et les aménagements personnels (psychiques et physiques) que nous sommes tous amenés à créer pour vivre et survivre.

« Mes sculptures continuent d'explorer l'espace intime lié aux objets, à l'ameublement, à l'architecture ; l'espace présent dans nos intérieurs tout en interrogeant la question fondamentale du tableau. Il s'agit de proposer une représentation de ces objets en exprimant un repositionnement possible. Une continuité du questionnement des formes et des déformations. »

C'est un travail qui soulève les possibilités du « vivre avec », qui souligne la possibilité du vivre autrement. Il s'agit d'espaces communs mais qui sont ressentis comme autant de situations particulières. C'est un essai de représentation : le contraire d'une mise en scène ou d'une installation. Où l'histoire du regard est celle de la mémoire...

ŒUVRES

Quelle relation existe-t-il entre une console, une consolation et de l'inconsolable ? Une certaine consolidation nécessaire et la capacité de se réinventer. C'est donner, apporter, recevoir autour de l'architecture, ou au travers d'un simple objet, qui ont en commun tous deux la capacité de se déployer et de donner à voir des points de vue en miroir aux multiples possibilités. Il s'agit d'utiliser ce miroir précisément, pour transformer un mobilier existant, usager, plus ou moins abandonné...

Chevets, chaises, armoires ou tables témoignent d'un quotidien que l'on souhaite parfois oublier et d'une époque qui n'est plus. Je les adopte ici pour les transformer : il s'agit de leur donner, comme l'on dit, « d'autres perspectives », de leur offrir un avenir différent. Je coupe et je rassemble pour réunir à nouveau. Je réorganise leurs différentes parties pour leur donner une possible autre vie. Les *consolations* sont des possibilités de continuer sous un autre angle, avec des usages différents et des sentiments renouvelés.

<https://www.elemento.fr>

Aurélien Imbert / Bibliothèque du Châtelet

Vit et travaille à Fourmies

La sculpture d'Aurélien Imbert est une sculpture de la discrétion. À la frontière du meuble et de l'objet de contemplation, ses réalisations ont pour principe de se fondre dans un usage quotidien. Ce n'est d'ailleurs, véritablement, que dans le temps que se révèle la pleine présence de ses réalisations.

Sculpteur d'assemblage, il associe métal, néons, un entremêlé de bois et de plâtre pour produire des objets hybrides, souvent compacts, concentrés. Comme si la sculpture était en train de digérer le meuble, ou inversement. L'un et l'autre sont intimement imbriqués, liés par le goût du détail et de la finition. Ce sentiment est redoublé par l'usage que fait l'artiste de la couleur ; les teintes de bois vernis ou peint ne sont presque jamais opposées, mais comme emboîtées, délimitant des espaces à l'intérieur d'autres espaces.

ŒUVRE : Dans ses cheveux le souffle long et chaud

C'est le titre d'une œuvre in situ qui sera présentée au sein de la bibliothèque du Châtelet. Ce projet répond au cahier des charges du lieu notamment en termes d'encombrement et d'espace dévolu aux utilisateurs. Ce volume est à la frontière de plusieurs domaines artistiques, tel que le design, l'art et l'objet.

Cette sculpture d'usage peut être également dévolue uniquement à la contemplation dans son lieu de présentation. Elle est composée de différentes formes, de pleins, de vides, de parties peintes ou vernies afin de créer un jeu de matières, de couleurs et de reflets entre les matériaux utilisés.

« L'œuvre peut servir éventuellement de socle à des recherches artistiques réalisées avec des habitantes du quartier lors de mes venues à Rouen. L'ensemble de ces éléments questionnent le spectateur sur la notion même de sculpture. Enfin, le texte, faisant partie intégrante de ce projet sert notre imaginaire pour créer notre propre récit. »

<http://www.aurelien-imberty.com>

Adrien Lucca / Bibliothèque des Capucins

Vit et travaille à Bruxelles

Adrien Lucca, artiste multidisciplinaire, mélange science et art pour explorer la couleur, la lumière et la perception. Il fabrique des expériences qui invitent à la contemplation, à la lenteur, à la curiosité et à la méditation. S'appropriant des ressources scientifiques et technologiques autant que des techniques traditionnelles dans un travail qui se situe quelque part entre l'analyse scientifique, l'art visuel et le savoir-faire artisanal, il recherche des formes de complicité avec le monde physique et ses lois.

Adrien Lucca croit ainsi que l'on peut utiliser la science et la technologie pour mettre en évidence la beauté, la complexité et l'étrangeté du monde physique, aux antipodes d'une science qui normalise et technicise notre environnement et d'une pratique de l'art qui esthétiserait la technique sans la faire sienne.

ŒUVRE : Vitrail – Ciel sur ciel

Le but est d'intégrer à la façade de l'ancienne église une proposition contemporaine et pérenne tirant parti de l'architecture XVIIIe de l'actuelle bibliothèque. Contrairement aux vitraux classiques, il s'agit d'une œuvre recto-verso où l'usage d'un émail blanc rend le dessin visible autant de l'intérieur que de l'extérieur.

Le vitrail reproduira certains effets lumineux et chromatiques du verre ancien avec une technique contemporaine : le bleu transparent et l'opalin vont diffuser une lumière douce vers l'intérieur et atténuer la transparence du verre sans l'opacifier, tandis que le blanc permettra de créer une structure – de la même manière que le font les plombs dans le vitrail traditionnel – mais d'une manière plus légère, délicate et pleine de détails.

L'objet créé va ainsi transformer la lumière, la diffuser, la colorer, l'atténuer et la projeter. Il sera développé à partir d'une étude physique des propriétés des matériaux vis-à-vis de la lumière naturelle, conçu et réalisé avec l'aide de technologies numériques de dessin (des algorithmes écrits par l'artiste).

Cette approche de la matière, de la lumière naturelle et de la couleur est évidemment à mettre en parallèle avec l'art impressionniste qui en son temps s'occupait déjà de telles questions combinant innovations techniques et plastiques avec une étude de la nature et des théories de la couleur.

<https://adrienlucca.net>

Cécile Meynier / Bibliothèque Saint-Sever

Vit et travaille à Besançon

Cécile Meynier pratique la sculpture avec une spécialisation céramique. Dans son œuvre, l'accumulation des couches à la fois visuelles, sonores et pluri-sensorielles (voix, eau, vent, feu parfois) et le recours à la vidéo invitent à une narration déstructurée et à la fiction. En mixant tous ces éléments avec un attachement certain à la couleur et au décoratif, elle semble mettre en place un folklore qui lui est propre, rythmé par des performances qui apparaissent comme des messes étranges et très personnelles.

Formellement, son esthétique oscille ainsi entre minimalisme et baroque, entre brutalité et ornemental, entre ordinaire et extraordinaire, entre humour et noirceur, car c'est à ces interstices qu'émergent l'étrangeté et l'improbabilité de l'art qui lui sont si chers.

ŒUVRE : Pierrot Coco

Rouen impressionnée fut l'opportunité de créer une liaison entre les figures du perroquet (1) et de Victorine Meurent, la muse de l'*Olympia* de Manet. Les fragments de corps féminin et animal jouent de leurs dualités décoratives et de leur mélancolie captive.

Pierrot Coco, à travers un univers fantasmé et étrange, se déploie dès septembre au sein d'une boutique. C'est un environnement qui s'apparente au design et au décoratif avec un assortiment de volumes en céramique oscillant entre utilitaire et sculpture.

C'est surtout le prétexte de créer un univers mêlant beauté et étrangeté inquiétante, une réalité autre. Le regard navigue dans un décor constitué de drôles d'objets et de fragments de corps disloqués, comme ouverts, pour mieux voir à l'intérieur.

« Le centre du moi est entre les yeux » et « le monde pénètre en nous » par nos yeux, déclare Paul Schilder (2). Et l'installation donne corps à ces assertions de Paul Schilder. Elle aurait pu s'intituler *Les yeux d'Olympia* mais c'est finalement le perroquet qui l'emporta.

(1) « ... les perroquets sont humains ; c'est-à-dire étymologiquement. Perroquet est un diminutif de Pierrot ; parrot en anglais vient de Pierre ; en espagnol, perico vient de Pedro. Pour les Grecs, leur capacité philosophique était un élément du débat philosophique sur les différences entre l'homme et l'animal. » - Julian Barnes, *Le perroquet de Flaubert*, 1986

(2) *Paul Ferdinand Schilder est un psychiatre et psychanalyste autrichien (1886 - 1940), créateur de la notion d'image du corps (proprioception)*

<https://www.instagram.com/cecilemeynier/>

Barbichette – Parcours entre les bibliothèques Parment, Villon et Capucins

Rouen Impressionnée invite l'artiste Barbichette, célèbre à Rouen pour ses collages de lettres de Scrabble dans les rues. Pour Rouen impressionnée, Barbichette a animé un atelier auprès de Rouen loisirs jeunes pour créer un jeu de piste qui jalonne un parcours entre les bibliothèques Parment, Villon et Capucins.

« Mon terrain de jeu est la ville. Je l'aime, j'aime les gens qui la vivent, la traversent, s'y posent. Mon medium principal est le collage de lettres de Scrabble.

Le Scrabble nous parle, à tous et toutes. Cela renvoie à notre enfance. Ce jeu jouit d'un capital de sympathie, tout comme parfois d'une sensation légèrement mélancolique, d'un ennui de parties un peu longues avec nos grands-parents ou autres... Une madeleine individuelle partagée. Il est accessible à toutes et tous, que l'on soit jeune ou âgé.

Il est ce doux mélange d'amusement, de contraintes, de souvenir de notre enfance, de découverte, de jeu avec les mots, de difficultés, de facilité d'accès, de beauté des mots entrelacés.

Ecrire, coller, jouer avec des lettres de Scrabble m'amuse.

Aller vers les gens, utiliser ce que la ville nous offre, créer un dialogue entre des mots et un lieu, entre des mots et des gens. Mes messages sont parfois potaches, un clin d'œil au lieu ou à un événement, un message nous questionnant, une sensation... en quelques mots qui se croisent, se répondent. »

[https://www.instagram.com/ barbichette /](https://www.instagram.com/barbichette/)

Des visites sont organisées :

Visite de l'exposition au Musée des Beaux-Arts : samedi 14 septembre à 11H

Cette exposition collective au musée des Beaux-Arts convoque les univers des sept artistes : présentation libre de leur travail, œuvres, esquisses, maquettes, photos, écrits...

Artistes : Alice Baude, Camille Bondon, Nathalie Elemento, Aurélien Imbert, Rachel Labastie, Adrien Lucca et Cécile Meynier. **Jusqu'au 08 octobre 2024**

Visites commentées dans les bibliothèques

- Samedi 14 septembre de 14h à 16h : visites commentées des oeuvres des bibliothèques Parment, Villon et Capucins en suivant le parcours ponctué des interventions de Barbichette

- Samedi 28 septembre de 11h à 12h : bibliothèque de la Grand'Mare / Œuvres de Camille Bondon



- Samedi 5 octobre de 11h à 12h : bibliothèque Saint-Sever / Œuvres de Cécile Meynier
- Mercredi 16 octobre de 10h à 12h : visites commentées des œuvres des bibliothèques Parment, Villon et Capucins en suivant le parcours ponctué des interventions de Barbichette
- Samedi 26 octobre de 11h à 12h : bibliothèque Saint-Sever / Œuvres de Cécile Meynier
- Mercredi 30 octobre de 11h à 12h : bibliothèque du Châtelet / Œuvres d'Aurélien Imbert
- Samedi 2 novembre de 14h à 16h : visites commentées des œuvres des bibliothèques Parment, Villon et Capucins en suivant le parcours ponctué des interventions de Barbichette
- Samedi 9 novembre de 14h à 16h : visites commentées des œuvres des bibliothèques Parment, Villon et Capucins en suivant le parcours ponctué des interventions de Barbichette
- Samedi 16 novembre de 11h à 12h : bibliothèque de la Grand'Mare / Œuvres de Camille Bondon
- Samedi 23 novembre de 11h à 12h : bibliothèque du Châtelet / Œuvres d'Aurélien Imbert
- Samedi 30 novembre de 14h à 16h : visites commentées des œuvres des bibliothèques Parment, Villon et Capucins en suivant le parcours ponctué des interventions de Barbichette

Toutes les informations sur : rouenimpressionnee.fr



ROUEN.FR

Cabinet du Maire
Contact presse
presse@rouen.fr
02 35 08 86 53